

gramme pour l'Avancement de la technologie industrielle pour la mise au point de nouvelles techniques au Canada. Cette réalisation des ministères des Transports et de l'Industrie et du Commerce est un excellent exemple de coopération interministérielle. L'investissement du Gouvernement canadien dans l'industrie conformément à son programme pour l'Avancement de la technologie industrielle, confirmé par l'achat du ministère des Transports, reflète l'esprit avant-gardiste du ministère en matière de nouvelles techniques de transport, et la confiance du Gouvernement dans un nouveau gros véhicule fabriqué au Canada.

### UNE SVAPPAVAARA QUÉBÉCOISE EN 1975

D'ici à 1975 on implantera sur les bords du lac Daviault (Nouveau-Québec) une nouvelle ville, dont la vie sera directement liée à l'exploitation du gisement de minerai de fer du mont Wright. La société exploitante, la *Québec Cartier Mining*, qui y investira quelque \$350 millions, a dévoilé les plans de la future ville, Fermont, qui pourra abriter un maximum de 6,500 habitants.

S'inspirant dans sa conception de la ville suédoise de Svappavaara (Laponie), Fermont portera la marque de sa situation géographique en climat sub-arctique. A 500 mi au Nord de Montréal (800 km), près des frontières du Québec-Labrador, elle sera construite selon les meilleurs principes de l'urbanisme contemporain. Elle se caractérisera par son orientation générale au sud et par un long bâtiment incurvé de 2,200 pi (671 m) fermant l'horizon au nord d'où soufflent les vents dominants d'hiver. D'une hauteur variant de trois à cinq étages, ce "paravent" de béton renfermera 350 logements, studios et appartements, l'école, une cité commerciale, une piscine, un restaurant, une bibliothèque et l'hôtel de ville, le tout relié par des couloirs fermés et climatisés. A l'abri du "paravent", on groupera les maisons, plus de 600, se présentant sous 20 à 25 modèles, mais jamais reproduits à plus de 50 exemplaires du même: chambres au nord, salles de séjour, salons et salles à manger au sud, dont ils prendront le maximum de lumière grâce à des fenêtres spécialement conçues. Un vaste vestibule servira à remiser les survêtements d'hiver et les garages seront à proximité des rues afin de réduire le déneigement. Autres caractéristiques: bouches d'incendies chauffées et trottoirs uniquement du côté nord; le vent soufflera la neige sur la bordure sud, où l'action du soleil sera d'autant facilitée. Suppression des croisements de rues des villes traditionnelles; ils prendront tous la forme d'un "T", réduisant ainsi au minimum les risques d'accidents.

Exemple de planification urbaine, Fermont, rappelons-le, se trouvera dans une région aux étés froids et courts (environ trois mois). En hiver, la

température peut baisser à  $-45^{\circ}\text{F}$  ( $-43^{\circ}\text{C}$ ) et davantage, et l'enneigement atteindre 150 à 200 po (environ 3 à 5 m), avec un ensoleillement plus long que l'été, en dépit des jours plus courts.

### POUR DE MEILLEURES PRÉVISIONS DU TEMPS

Le Gouvernement canadien a donné son accord pour que le pays participe activement au programme global de recherches atmosphériques (GARP), recherches faites en coopération sur le plan international pour améliorer les prévisions météorologiques. Cet accord a été annoncé à la fois par le ministère de l'Environnement et le Conseil national de recherches du Canada.

Ce programme est placé sous les auspices de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et du Conseil international des unions scientifiques (CIUS). Son objectif principal est d'établir des bases physiques solides applicables au monde entier pour faire des prévisions météorologiques plus précises et valables pour des durées allant d'une journée à plusieurs semaines.

De meilleures prévisions du temps seraient très intéressantes des points de vue géographique et économique. La navigation maritime et aérienne, l'agriculture, la gestion des ressources en eau, la construction, la lutte contre la pollution urbaine ne sont que quelques-uns des domaines qui en bénéficieraient grandement.

La planification et la coordination, sur le plan international, du programme GARP sont placées sous la responsabilité du Comité mixte d'organisation (JOC), nommé par l'OMM et le CIUS, et disposant d'un petit secrétariat à Genève.

Le Canada participe déjà jusqu'à un certain point au programme GARP par l'intermédiaire du Service de l'environnement atmosphérique du ministère de l'Environnement et du Conseil national de recherches du Canada. Cependant, si GARP doit atteindre ses objectifs, il sera nécessaire que les nations coopérantes fassent plus de recherches qu'elles ne le font actuellement. Le Canada pourra contribuer plus efficacement et d'une manière plus appropriée à atteindre les objectifs du GARP si les travaux actuels de recherches, au niveau du Gouvernement fédéral et dans les universités canadiennes, sont élargis et plus poussés.

On estime à 1,250,000 dollars, pour l'année fiscale 1971-72, les sommes engagées par le Gouvernement fédéral dans des travaux liés au GARP et exécutés soit dans des laboratoires du gouvernement soit dans ceux des universités. Les sommes à engager à l'avenir ne sont pas encore arrêtées.

Contrairement à certains récents programmes de recherches au niveau international, comme ceux de l'Année géophysique internationale, le programme GARP n'a pas de durée fixe. Il existera aussi longtemps que les nations participantes le croiront justifié.